

Dossier pédagogique

■ Histoire, Histoire des arts

La Grande illusion



Un film de Jean Renoir

France, 1937

DVD Studio Canal

Dossier réalisé par Bruno Modica pour Zérodeconduite.net,
octobre 2013

Ce dossier est réservé aux établissements scolaires ayant acquis le DVD «La Grande illusion» avec ses droits de diffusion en classe auprès de l'Agence Cinéma Education, 3 rue Louis Loucheur 75017 Paris

<http://www.zerodeconduite.net/boutique>

Pour tout renseignement : info@zerodeconduite.net / 01 40 34 92 08

SOMMAIRE DU DOSSIER

Sommaire	p. 2
Introduction	p. 3
Dans les programmes	p. 4
Fiche technique du film	p. 5
Séquenceur	p. 6
■ Activité 1 (Histoire) : Le rôle de l'aviation et la guerre de position	p. 8
■ Activité 2 (Histoire) : Lectures d'images : Les affiches du film	p. 13
■ Activité 3 (Histoire) : Les prisonniers	p. 26
■ Activité 4 (Histoire) : Les évasions	p. 31
Documents complémentaires	p. 33
Pour aller plus loin	p. 40

INTRODUCTION

LA GRANDE ILLUSION, D'UNE GUERRE À L'AUTRE

Sorti en 1937, *La Grande illusion* de Jean Renoir est considéré comme un des chefs-d'œuvre du cinéma français de l'entre-deux-guerres. Traitant de la situation des prisonniers de guerre de la Première Guerre Mondiale, mais réalisé à la veille de la Seconde, ce film fut marqué par le contexte très particulier entourant sa sortie, à la fois sur le plan intérieur (le Front populaire), et sur celui des relations internationales en Europe (remilitarisation de la Rhénanie, poursuite de la guerre d'Espagne).

12^e film de Jean Renoir, *La Grande illusion* précède *La Marseillaise* et s'inscrit dans un courant du cinéma français que l'on a pu qualifier de « réalisme poétique ». Dans un contexte donné, les personnages présents à l'écran sont à la fois « typés » et en même temps porteurs, aussi bien de leurs idéaux personnels, que de leurs préjugés.

Le film fait intervenir des épisodes personnels de la vie de Jean Renoir, soldat de la première Guerre Mondiale, chasseur alpin blessé en Alsace puis pilote. Le personnage du lieutenant Maréchal, interprété par Jean Gabin, rappelle ainsi la trajectoire personnelle du cinéaste.

Les réactions, la sortie de ce film, ont été extrêmement variées. On a généralement considéré que le propos de Jean Renoir était pacifiste, et cela explique les mesures d'interdiction prises à l'encontre du film au festival de Venise, dans l'Italie alors dirigée par Mussolini. Ce film, marqué par une réflexion sur l'absurdité de la guerre, qui va à l'encontre de l'humanité intrinsèque des hommes qui se rencontrent dans cet espace clos qu'est la forteresse médiévale de Wintersborn, a pu nourrir le sentiment qu'il fallait, à tout prix, éviter un nouveau conflit.

L'intérêt de ce film, et son choix par Zérodeconduite.net 2014, pour le centenaire de la première guerre mondiale, est qu'il s'inscrit dans le contexte très particulier de cet « entre-deux-guerres » qui été en réalité une « avant-guerre ». Le scénario et les dialogues du film, coécrits par Jean Renoir et Charles Spaak (scénariste d'une soixantaine de films), permettent une mise en situation, à la fois de la situation des prisonniers de guerre pendant la première guerre mondiale, mais également du contexte particulier de la réalisation du film. Les dialogues fourmillent de références politiques et sociales, tandis que pendant la représentation théâtrale dans le camp de prisonniers, l'alternance de la conquête et de la perte du fort de Douaumont pendant la bataille de Verdun, rappelle que la guerre de positions se poursuit de façon inexorable.

Les pistes vers l'Histoire des arts et la littérature sont multiples. Le directeur de la photographie, Jean Matras, compose des plans en noir et blanc comme de véritables tableaux, tandis que les textes des dialogues associent les différents niveaux de langue, caractéristiques des catégories sociales des personnages, et une construction de répliques qui rappellent les textes théâtraux. Toutefois, les répliques les plus significatives sont courtes, les idées sont condensées et cela rend leur étude historique accessible aux élèves. Cela peut faciliter l'accès à l'étude d'une période historique qui va très au-delà de la guerre de 14 de 18 mais s'inscrit dans le cadre général des programmes qui traitent de la guerre au XX^e siècle.

DANS LES PROGRAMMES

Enseignement	Niveau	Dans les programmes
■ Histoire	Troisième	Thème 2 La guerre et les régimes totalitaires au XX ^e siècle ¹
■ Histoire	Première	Partie II - Guerres mondiales et régimes totalitaires ²

¹ Notes Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (DGESCO) Janvier 2012 Histoire – Questions pour comprendre le XX^e siècle – <http://eduscol.education.fr/pro>
La Première Guerre mondiale représente une étape essentielle dans la mutation de la guerre au XX^e siècle. Le regard est porté sur l'expérience combattante, significative d'un changement de degré et de nature dans la violence, qui doit permettre de mener une approche du concept de guerre totale

² Notes Ministère de l'éducation nationale (DGESCO) juin 2012
Problématiques : La dimension sociale du conflit, considérant d'une part soldats et civils, loin de l'histoire du commandement politique et militaire ; d'autre part, dans un regard également politique, (...) - la dimension culturelle , enfin, avec l'émergence de notions nouvelles : expérience combattante, violence de masse, qui font l'objet de vifs débats depuis une dizaine d'années. C'est ainsi que s'opposent l'école du « consentement à la guerre » et celle de la « contrainte ».
Au collège le film peut rentrer dans la catégorie des œuvres proposées en histoire des arts en pluridisciplinarité avec les professeurs d'histoire -géographie et arts plastiques. « Arts, techniques, expressions »
Au lycée cette étude peut trouver sa place dans les enseignements d'exploration de seconde. Littérature et société - Création et activités artistiques.
En classe de première en histoire -géographie - Histoire des arts en liaison avec la partie sur l'expérience combattante.

FICHE TECHNIQUE DU FILM



La Grande illusion

Un film de : Jean Renoir

Avec : Jean Gabin (le lieutenant Maréchal), Pierre Fresnay (le capitaine de Boeldieu), Erich von Stroheim (le capitaine von Rauffenstein), Marcel Dalio (Rosenthal), Dita Parlo (Elsa), Julien Carette (Traquet), Gaston Modot (l'ingénieur du cadastre), Jean Dasté (l'instituteur), Georges Péclet (Cartier, le serrurier), Jacques Becker (un officier anglais), Claude Sainval (Ringis)...

Année : 1937 / Pays : France / Langue : Français / Durée : 108 mn / Editeur du DVD : Studio Canal

Bonus du DVD : Deux bandes annonces 1937 et 1958 et interview de Françoise Giroud qui se souvient du tournage.

NB : Les bonus de ce DVD nous est apparu très important :

La présentation de 1958 par Jean Renoir montre le contexte de la diffusion de ce film.

Il raconte le récit de la récupération de la copie de ce film, sa trajectoire pendant la guerre. Il revient sur l'esprit de 1914 et sur le fait que cette guerre n'a rien à voir avec la seconde marquée par les idéologies totalitaires. La grande illusion c'est l'histoire de gens comme vous, comme moi, lancés dans cette aventure navrante que l'on appelle la guerre.

En 1958, il parle d'un monde angoissé et le film est redevenu d'une « actualité brûlante ». Il est vrai que nous vivons à ce moment là une période de tensions internationales dans le cadre de la guerre froide. La guerre est toujours d'actualité au moment où la France est engagée dans les « opérations de maintien de l'ordre en Algérie », tandis que les deux blocs se font face.

En 1937 Françoise Giroud avait 20 ans. Secrétaire de script. Script girl. Souvenirs de tournage. Le froid. Le cadre architectural du château forteresse en février. La neige est indispensable. Le scénario avait été écrit pour Gabin et Fresnay. L'arrivée de Von Stroheim change tout. Le décor, le costume du personnage. Le script a été écrit sur le plateau. En passant en permanence du français à l'allemand en passant par l'anglais. Fresnay très distant pendant le tournage, Gabin très chaleureux et ces traits de caractères se retrouvent dans le film. Françoise Giroud évoque sa participation active à l'écriture de la scène d'extérieur opposant Maréchal à Rosenthal.

Synopsis :

En 1916 l'avion du capitaine de Boëldieu, officier de l'État-Major et de son pilote, le lieutenant Maréchal, est abattu par des avions de l'escadrille que dirige Rauffenstein. Prisonniers au camp de Hallbach, ils retrouvent dans leur cellule Cartier, un acteur de music-hall et Rosenthal, un riche couturier parisien, fils de banquier et juif. Ces quatre hommes préparent leur évasion, mais sont transférés. À la forteresse de Wintersborn, dirigée par Rauffenstein, Maréchal et de Boëldieu retrouvent Rosenthal. Une relation d'amitié particulière se noue entre Boëldieu et son ennemi Rauffenstein, deux hommes issus de la vieille aristocratie européenne. Mais le sens du devoir conduit Boëldieu à se sacrifier pour favoriser l'évasion de Maréchal et Rosenthal, obligeant Rauffenstein à l'abattre.

Épuisés, les deux évadés se réfugient dans une ferme isolée chez une paysanne veuve, Elsa (Dita Parlo), qui les protège. Maréchal devient son amant et lui promet de la retrouver après la guerre. Les deux évadés finissent par passer en Suisse en se promettant de rester en contact, une fois la guerre terminée. Au moment où ils franchissent la frontière les gardes allemands renoncent à tirer. « *Ils sont en Suisse ! Tant mieux pour eux !* »

SÉQUENCIER DU FILM

Ch.	Descriptif des séquences	Activité exploitant la séquence
1	Présentation des trois personnages principaux avec vision des bases aériennes. Escadrille française et allemande. Premier contact entre Les deux adversaires qui se comportent de façon chevaleresque lors du déjeuner et qui se retrouvent des centres d'intérêts communs.	<p>Activité 1</p> <p>On pourra sur ce chapitre présenter la spécificité de l'aviation dont c'est la première utilisation militaire et rappeler que Jean Renoir a été lui-même aviateur au service photographique des armées.</p> <p>La reconnaissance aérienne a été la mission essentielle de l'aviation en raison de la destruction systématique des points élevés, comme les clochers qui servaient de points d'observation d'artillerie et de la vulnérabilité des ballons captifs.</p>
2	Arrivée dans le camp de Hallbach - la vie au camp	<p>Ce chapitre sur les prisonniers et leur vie dans un camp réservé aux officiers peut servir de référence à une évocation des conventions internationales sur la guerre de la Haye (1899) concernant les prisonniers de guerre.</p> <p>Voir l'Activité 2. Les prisonniers de guerre. Toujours des soldats, encore des combattants ?</p>
3	Préparatifs d'évasion	Le tunnel. L'évasion suppose une prise de risque évidente.
4		Pourquoi s'évader ? Échange entre prisonniers qui montre la diversité des motivations pour l'évasion et les différences sociales et culturelles.
5	Spectacle de théâtre	<p>Le spectacle de théâtre avec l'évocation de la bataille de Verdun et Douaumont.</p> <p>Maréchal annonce la reprise de Douaumont en plain spectacle. 0 :36 :30</p> <p>Maréchal est puni et mis au cachot.</p>
6	Départ vers la forteresse	
7	Nouveaux préparatifs d'évasion	
8	Échanges entre Roffenstein et de Boëldieu	Références sociales. Deux aristocrates expriment leurs préjugés de classe tandis que Maréchal et Rosenthal se retrouvent comme des « copains » malgré leurs différences sociales.

SÉQUENCIER DU FILM

9	De Boëldieu décide de faciliter l'évasion de Maréchal et Rosenthal.	
10	L'évasion	L'évasion à lieu pendant que Roffenstein et De Boëldieu se retrouvent face à face. Activité 3. Les évasions.
11	Les deux évadés marchent et parviennent à la ferme d'une veuve de guerre.	Contacts avec les civils allemands. Une idylle se forme entre Maréchal et Elsa
12	Le départ et l'évasion réussie	Promesses au moment du départ.

ACTIVITÉ 1

LE RÔLE DE L'AVIATION ET LA GUERRE DE POSITION

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Document service historique de la défense - <http://www.asoublies1418.fr/>

INSTRUCTIONS PREPARATOIRES AUX ATTAQUES

Annexe n° 4 Aviation (1)

SECRET

Annexe n° 4 à l'Instruction n° 3677 du 5 septembre 1915

Rôle de l'aviation aérienne pendant l'attaque

Pendant la préparation et l'exécution de l'attaque, l'observation aérienne fonctionnera en liaison avec l'Artillerie et l'Infanterie dans les conditions prévues par la lettre N° 2120 du 28 août 1915 et les notes 2973 du 1er septembre et 3273 du 2 septembre.

1° AVIATION DE CORPS D'ARMÉE

PREPARATION DE L'ATTAQUE

Aviation

Pendant la période de préparation, chaque escadrille de Corps d'Armée participera à la destruction systématique des batteries ennemies.

Elle sera employée également à observer les tirs de destruction exécutés sur les organisations défensives ennemies qui ne seraient vues ni des observateurs terrestres ni du ballon.

Enfin elle sera utilisée pour photographier chaque soir les organisations défensives de façon à permettre au Commandement de se rendre compte du résultat obtenu dans le bouleversement des tranchées ennemies et la destruction des organes de flanquement.

Ballon

Le rôle principal du ballon sera l'observation des tirs exécutés sur les tranchées et ouvrages d'Infanterie sur lesquels il aura de bonnes vues. Il pourra être également utilisé dans les destructions des batteries ennemies les plus rapprochées

ATTAQUE

Aviation

Le fonctionnement de l'aviation sera le même pendant l'attaque.

Toutefois le rôle de l'aviation de surveillance deviendra beaucoup plus important, car il devra non seulement renseigner l'Artillerie sur tout objectif se révélant et contrôler les tirs sur zone restreinte (tout particulièrement les tirs de 75) mais encore tenir le commandement au courant de la progression de l'Infanterie amie.

Chaque soir un avion photographiera les tranchées les plus avancées occupées par nos troupes.

ACTIVITÉ 1

LE RÔLE DE L'AVIATION ET LA GUERRE DE POSITION

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



II° AVIATION D'ARMÉE

Escadrilles de chasse et de reconnaissance

Les escadrilles de chasse seront chargées de la protection des avions de C.A. opérant sur le front et de la chasse des avions ennemis exécutant sur nos lignes reconnaissance et réglage de tir.

Elles rempliront en outre certaines missions de reconnaissance à longue portée.

Escadrille de bombardement

L'escadrille de bombardement aura pour mission pendant la préparation de l'attaque, le bombardement de points importants de la région (gares, villages, bivouacs) ; pendant l'attaque le bombardement de certains points d'appui ennemis particulièrement intéressants.

Des ordres particuliers lui seront donnés à cet effet.

3° Avion de reconnaissance

Outre ces missions rapprochées, les avions de C.A. pourront exécuter, sur l'ordre du Commandant de C.A. des reconnaissances allant jusqu'à une journée de marche en avant du front.

Les renseignements seront soit rapportés au retour de la reconnaissance, soit envoyés par T.S.F. au moyen de postes à émission lointaine.

Si l'arrêt du mouvement en avant permet le rétablissement de liaisons téléphoniques, le fonctionnement de l'observation aérienne sera organisé de nouveau comme il l'était pour l'attaque.

Le général adjoint au Général Commandant le G :A :C :

PETAIN

P.A. le Chef d'Etat-major

Signé M. de Bar... (?)

(Document SHD)

ACTIVITÉ 1

LE RÔLE DE L'AVIATION ET LA GUERRE DE POSITION

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Utilisée lors des premiers combats l'aviation militaire avait vu le jour avant la guerre et avait suscité de vifs débats dans l'opinion en 1912 à propos de son coût élevé. Dès 1914, notamment pendant la bataille de la Marne, l'aviation joue un rôle essentiel d'autant plus que les positions élevées (clochers) sont détruites par l'artillerie. Les ballons sont vulnérables et les avions sont utilisés pour les détruire. L'aviation sert aussi à protéger les ballons de son propre camp. Durant les six premiers mois de la guerre les missions de l'aviation changent.

a - Relever dans le texte les différentes missions confiées à l'aviation

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b - Quelle est la mission confiée à Maréchal et De Boëldieu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 1

LE RÔLE DE L'AVIATION ET LA GUERRE DE POSITION

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



c - Quelle est l'attitude des officiers de l'escadrille allemande face aux combats ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d - Comment peut s'expliquer l'attitude des aviateurs entre eux ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

a - Relever dans le texte les différentes missions confiées à l'aviation

Les premières missions dévolues à l'aviation relèvent de l'observation, comme préparation aux attaques. Ces missions de reconnaissance sont destinées à évaluer les concentrations adverses et à régler les tirs de l'artillerie dans le cadre du bombardement des positions, des tranchées, de l'adversaire.

Assez rapidement, l'aviation est utilisée à des fins de bombardement, le plus souvent sur des concentrations ennemies, ou sur des positions d'artillerie.

Pendant les attaques la capacité des avions à se rendre très rapidement sur les différents points à observer permet au commandement de suivre en temps réel le déroulement des combats.

Des missions photographiques permettent d'évaluer les résultats des offensives.

L'aviation de chasse est destinée à empêcher l'aviation adverse de remplir ses propres missions, ce qui explique les différents duels aériens que se livrent ces pilotes. Enfin, l'aviation d'observation est destinée à mener des missions de reconnaissance « en profondeur », toujours pour évaluer l'organisation adverse à l'arrière du front.

b - Quelle est la mission confiée à Maréchal et De Boëldieu ?

La mission qui est confiée à l'officier d'état-major et une mission de reconnaissance aérienne afin de préciser les détails aperçus sur des photographies ramenées lors d'une précédente mission, photographies qui semblent manquer de précision en raison des conditions météorologiques.

c - Quelle est l'attitude des officiers de l'escadrille allemande face aux combats ?

Dans le film, les pilotes de l'escadrille allemande, et notamment Roffenstein se présentent comme des « chevaliers », célébrant leurs victoires individuelles. La cavalerie, arme aristocratique par excellence, voit son rôle diminuer avec la guerre de position. Les missions de reconnaissance à cheval sont remplacées par des missions aériennes. Les duels aériens sont une forme de substitution à l'affrontement « des champions » de chaque camp, que sont les « as de l'aviation » comme le baron rouge.

d - Comment peut s'expliquer l'attitude des aviateurs entre eux ?

Les pilotes ont le sentiment d'appartenir à une élite en raison de l'engagement individuel que le combat aérien implique. En même temps, ils font preuve d'une attitude chevaleresque, une fois leurs adversaires abattus. Voir par exemple la scène où une couronne mortuaire est déposée en hommage au pilote français abattu. Dans l'échange entre le pilote allemand et le lieutenant Maréchal, les deux adversaires font état de leur passé commun dans les usines Gnome de Lyon et de leur passion commune pour la mécanique. Cette attitude particulière des pilotes ennemis entre eux s'est manifestée par la participation de pilotes alliés aux cérémonies liées à la mort du baron rouge, Manfred Richthofen abattu dans la région d'Amiens en 1918.

ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Plusieurs affiches ont été utilisées pour présenter ce film . Elles ont été utilisées dans les halls des salles en fonction des distributions et des exploitants.



a - Quelle est la construction graphique de l'affiche ? La disposition des personnages ?

.....

.....

.....

b - Justifier les choix des couleurs en fonction de la tonalité générale du film.

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 2

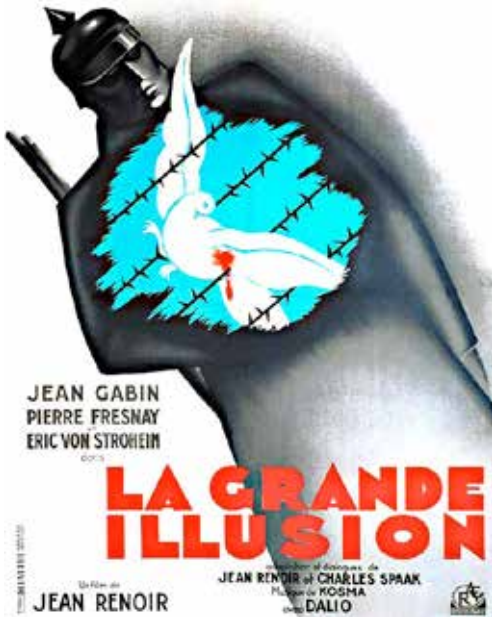
LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Parallèlement à cette première affiche, celle-ci a été utilisée



a - Comment les différents éléments de l'affiche sont-ils organisés ?

.....

.....

.....

.....

b - Quel est l'élément qui attire le regard en premier ?

.....

.....

.....

.....

c - Comment interpréter l'élément central de l'affiche ?

.....

.....

.....

.....



ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM



a - À quelle partie du film cette affiche fait-elle référence ?

.....

.....

.....

.....

b - Qui sont les personnages représentés ?

.....

.....

.....

.....

c - Comment expliquer les contrastes dans la répartition des éléments graphiques ?

.....

.....

.....



ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

À partir des deux affiches ci-dessous



a - Comment expliquer le choix des personnages représentés ?

.....

.....

.....

b - Quel est l'objectif de ce choix ?

.....

.....

.....

c - Dans quel pays la seconde affiche a-t-elle été utilisée ?

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



a - Quel est le choix graphique qui est fait pour cette affiche?

.....

.....

.....

.....

b - Sur quelle dimension du film cette affiche insiste-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



L'affiche de la sortie de la version restaurée du film - sortie des archives soviétiques



a - Quelle est l'information principale qui est donnée dans cette affiche ?

.....

.....

.....

.....

b - Comment expliquer le choix du personnage représenté ?

.....

.....

.....

.....

c - Quel procédé est-il utilisé pour montrer l'importance de la restauration ?

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 2

LECTURE D'IMAGES : LES AFFICHES DU FILM

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Document complémentaire : Annonce de la sortie en 2012 de la version restaurée

L'éditeur Carlotta a ressorti le monument de Renoir avec Gabin dans une version restaurée, le 15 février 2012.

http://www.dailymotion.com/video/xo1zus_la-grande-illusion-bande-annonce-en-version-restauree-inedite_shortfilms

UNE RESTAURATION INÉDITE SUPERVISÉE PAR Studiocanal - Cinémathèque de Toulouse

Au milieu des années 1970, le Gosfilmofond (archives nationales russes) décide de confier à la Cinémathèque de Toulouse le négatif original nitrate de La Grande Illusion. Ce choix est le résultat d'une collaboration unique menée par les deux archives depuis 1965, fondée sur une relation d'amitié et de confiance qui rend possible une politique d'échanges riches et réguliers.

La restauration des Archives françaises du film, du CNC et de Studiocanal, réalisée en 1997, avait permis de générer un marron, élément de sécurité, et des éléments de tirage image et son, afin que le film continue d'être vu et exploité dans sa version originale, fidèle au montage initial voulu par Jean Renoir.

En 2011, Studiocanal et la Cinémathèque de Toulouse décident de restaurer le film en numérique mais avec les techniques du XXI^e siècle. Le négatif nitrate a été numérisé et restauré en 4K par le laboratoire L'Imagine Ritrovata (Bologne) permettant ainsi de retrouver une image originelle.

Ensuite l'élément a été restauré et étalonné. Un retour au film de cet élément restauré en 4K permettra de conserver le film pendant au moins un siècle.

Le son a bénéficié d'une restauration particulière. Le négatif son variable nitrate a été scanné permettant une restauration du son plus pointue due à cette nouvelle technologie.

En conclusion, l'élément original doit être conservé et une restauration ne doit jamais être figée. Elle fixe les technologies pendant un siècle, mais d'autres apports technologiques à venir pourront améliorer la restauration et la conservation. »

par Béatrice Valbin-Constant, directrice technique de Studiocanal

ÉLÉMENTS DE CORRECTION



a - Quelle est la construction graphique de l'affiche ? La disposition des personnages ?

Les trois personnages sont disposés en triangle. Le commandant de la forteresse se trouve au sommet, tandis que l'officier De Boëldieu se situe à gauche juste en dessous de lui. Le personnage du lieutenant Maréchal, incarné par Jean Gabin est représenté à droite, en dessous de la tour de la forteresse. C'est d'ailleurs du haut de cette tour qu'il finit par s'évader à l'aide d'une corde pendant l'opération de diversion menée par le capitaine De Boëldieu.

Il est représenté dans une attitude qui fait directement référence à la séquence du film pendant laquelle il est mis en détention à la suite d'une manifestation collective. (Chapitre 5 du DVD)

b - Justifier les choix des couleurs en fonction de la tonalité générale du film

En choisissant des couleurs plutôt sombres, un gris-bleu soutenu et un ocre brun, le graphiste a voulu donner une impression de tristesse d'ensemble, particulièrement visible dans les traits de Jean Gabin.

Dans le même temps, la tour de la forteresse qui se trouve en arrière-plan montre bien, à la fois que c'est son personnage qui subit avec le plus de souffrance la détention, tandis que les deux officiers d'origine aristocratique ont une attitude plus sereine, un peu comme détachée des contingences des gens du commun.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Parallèlement à cette première affiche celle-ci a été utilisée



a - Comment les différents éléments de l’affiche sont-ils organisés ?

En représentant la sentinelle portant le casque à pointe et le fusil en bandoulière sur l’ensemble du cadre et en le disposant en diagonale, le graphiste veut représenter le poids et la contrainte que signifie la détention dans un camp de prisonniers.

Le titre est disposé de façon horizontale et la distribution se répartit en mettant en avant les trois acteurs principaux. Le réalisateur est également mis en avant comme le « signataire » du film.

b - Quel est l’élément qui attire le regard en premier ?

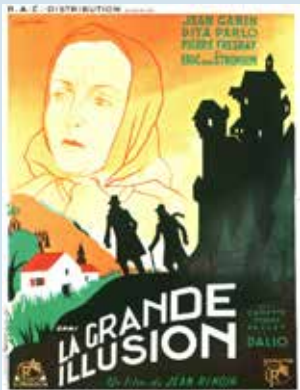
La déchirure et le ciel bleu sur lesquels se détachent les barbelés et la colombe blessée attire le regard en raison du contraste avec le sombre du buste de la sentinelle.

Contrairement à la précédente, cette affiche attire le regard directement sur le titre du film par le choix d’un rouge assez vif et de gros caractères. La distribution est plus complète que sur l’affiche précédente.

c - Comment interpréter l’élément central de l’affiche ?

Le dessinateur semble avoir choisi d’insister sur l’évasion, avec l’orifice central qui ouvre sur un ciel bleu. La colombe qui représente, dans le contexte de l’époque la paix, au moment où les rumeurs de guerre en Europe sont assez présentes s’inscrit dans une démarche pacifiste et dans une dénonciation du caractère absurde de cette guerre. La colombe blessée en essayant de franchir les barbelés peut évoquer l’action de diversion au moment de l’évasion du capitaine De Boëldieu qui est abattu par le commandant Roffenstein.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION



a - À quelle partie du film cette affiche fait-elle référence ?

Cette affiche illustre les derniers chapitres du DVD, (10 et 11), qui montrent la longue marche vers la frontière suisse des lieutenants Maréchal et Rosenthal. Ce dernier boîte, ce qui lui est reproché par son camarade. (1:28:00)

b - Qui sont les personnages représentés ?

En plus des lieutenants Maréchal et Rosenthal, l'affiche représente Elsa, la jeune veuve de guerre allemande qui accueille les prisonniers évadés. Son visage est assez fermé, une impression renforcée par le fichu très serré qu'elle porte sur la tête et évoque la douleur que représente la perte de membres de sa famille, à commencer par son mari, tombé à Verdun. Les trois autres victimes sont morts à Liège, Charleroi, mais aussi, et c'est assez rare pour être souligné, sur le front de l'Est lors de la grande bataille de Tannenberg le 30 août 1914.

c - Comment expliquer les contrastes dans la répartition des éléments graphiques ?

La masse sombre qui occupe la diagonale droite de cette affiche qui représente en ombres chinoises la forteresse permet de faire se détacher le titre du film, en jouant sur un effet de taille des caractères. Dans le même temps, la masse noire de la forteresse s'oppose au paysage champêtre avec la petite maison blanche volée rouge. Le visage fermé d'Elsa domine l'ensemble. Paradoxalement c'est la veuve de guerre qui apparaît dans le film comme la principale victime, à la fois parce qu'elle a perdu une partie de sa famille lors des combats mais aussi à cause du départ de Maréchal à la fin du film.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION



a - Comment expliquer le choix des personnages représentés ?

On insiste sur la première affiche sur les personnages principaux du film, incarnés respectivement par Éric Von Stroheim, Pierre Fresnay, Jean Gabin et Dita Parlo.

b - Quel est l'objectif de ce choix ?

Destinées à être apposées à l'entrée des salles, et dans les halls d'accueil, ces affiches ont pour vocation d'attirer les spectateurs. Les acteurs les plus connus sont mis en avant tandis que la présence de Dita Parlo, (Elsa) apporte une dimension plus « sentimentale » à ce film.

c - Dans quel pays la seconde affiche a-t-elle été utilisée ?

Ce film a été largement diffusé à sa sortie mais aussi après la seconde guerre mondiale dans les pays voisins sauf en Italie fasciste et en Allemagne nazie. La seconde affiche est bilingue, français et néerlandais, ce qui laisse penser qu'elle a été apposée dans des salles belges et probablement à Bruxelles en raison du bilinguisme.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION



a - Quel est le choix graphique qui est fait pour cette affiche ?

Le choix qui est fait est de montrer des « couples » de personnages principaux, en montrant les rapports particuliers des deux officiers aristocrates qui se détachent de la forteresse et le couple formé par Jean Gabin et Dita Parlo. La forteresse grise sert de fond à Eric Von Stroheim et Pierre Fresnay tandis que le couple amoureux est sur un fond coloré avec un décor champêtre.

b - Sur quelle dimension du film cette affiche insiste-t-elle ?

En mettant au premier plan le couple d'amants, la dimension romantique, peut-être optimiste finalement du film est ainsi mise en avant. Mais en même temps, en étant face à face, la notion d'affrontement inéluctable entre les deux officiers, De Boëldieu et Roffenstein montre que c'est bien dans le contexte de la guerre que se déroule le film.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

L'affiche de la sortie de la version restaurée du film - sortie des archives soviétiques.



a - Quelle est l'information principale qui est donnée dans cette affiche ?

Le titre du film se détache très nettement tandis que sur la partie supérieure on insiste sur la splendeur de la restauration d'un film « incontournable ». L'expression très contemporaine est très souvent utilisée pour désigner un élément ou un événement important.

b - Comment expliquer le choix du personnage représenté ?

En 2012, Jean Gabin est sans doute l'acteur qui est le plus connu du grand public même s'il est mort en 1976. La longueur de sa carrière et l'importance des films qu'il a pu tourner lui ont donné une place particulière de « géant » et de « patriarche », du cinéma français. Disparu un an avant lui, Pierre Fresnay a quand même tourné de nombreux films après guerre, (46 de 1944 à 1969), mais qui ont eu moins de succès que les films de Jean Gabin.

Erich Von Stroheim est plus âgé, il disparaît en 1957 et a fait l'essentiel de ses plus grands films aux États-Unis

c - Quel procédé est-il utilisé pour montrer l'importance de la restauration ?

La restauration a été opérée en utilisant les technologies numériques et le visage de Jean Gabin avec une définition très précise se détache nettement du fond. On insiste avec l'ombre sur le visage et les reflets sur la mèche de cheveux sur la qualité de la résolution du film restitué

ACTIVITÉ 3

LES PRISONNIERS

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



Comité international de la Croix rouge, pages Droit international humanitaire

Convention (II) concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre et son Annexe: Règlement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre

> La Haye, 29 juillet 1899 <

ANNEXE A LA CONVENTION

Règlement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre.

Les prisonniers de guerre peuvent être assujettis à l'internement dans une ville, forteresse, camp ou localité quelconque, avec obligation de ne pas s'en éloigner au delà de certaines limites déterminées; mais ils ne peuvent être enfermés que par mesure de sûreté indispensable.

Article 6.

L'Etat peut employer, comme travailleurs, les prisonniers de guerre, selon leur grade et leurs aptitudes. Ces travaux ne seront pas excessifs et n'auront aucun rapport avec les opérations de la guerre.

Les prisonniers peuvent être autorisés à travailler pour le compte d'administrations publiques ou de particuliers, ou pour leur propre compte.

Les travaux faits pour l'Etat sont payés d'après les tarifs en vigueur pour les militaires de l'armée nationale exécutant les mêmes travaux.

Lorsque les travaux ont lieu pour le compte d'autres administrations publiques ou pour des particuliers, les conditions en sont réglées d'accord avec l'autorité militaire.

Le salaire des prisonniers contribuera à adoucir leur position, et le surplus leur sera compté au moment de leur libération, sauf défalcation des frais d'entretien.

Article 7.

Le Gouvernement au pouvoir duquel se trouvent les prisonniers de guerre est chargé de leur entretien.

A défaut d'une entente spéciale entre les belligérants, les prisonniers de guerre seront traités, pour la nourriture, le couchage et l'habillement, sur le même pied que les troupes du Gouvernement qui les aura capturés.

Article 8.

Les prisonniers de guerre seront soumis aux lois, règlements, et ordres en vigueur dans l'armée de l'Etat au pouvoir duquel ils se trouvent. Tout acte d'insubordination autorise, à leur égard, les mesures de rigueur nécessaires.

Les prisonniers évadés, qui seraient repris avant d'avoir pu rejoindre leur armée ou avant de quitter le territoire occupé par l'armée qui les aura capturés, sont passibles de peines disciplinaires.

Les prisonniers qui, après avoir réussi à s'évader, sont de nouveau faits prisonniers, ne sont passibles d'aucune peine pour la fuite antérieure. Le fonctionnement de l'aviation sera le même pendant l'attaque.

Toutefois le rôle de l'aviation de surveillance deviendra beaucoup plus important, car il devra non seulement renseigner l'Artillerie sur tout objectif se révélant et contrôler les tirs sur zone restreinte (tout particulièrement les tirs de 75) mais encore tenir le commandement au courant de la progression de l'Infanterie amie.

ACTIVITÉ 3

LES PRISONNIERS

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



LES PRISONNIERS EN 1914-1918 : ACTEURS MÉCONNUS DE LA GRANDE GUERRE

Annexe 7

(Source : Almanach Illustré du Petit Parisien 1917, p. 134)



ACTIVITÉ 3

LES PRISONNIERS

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



a - Relever dans la séquence numéro 2 les dispositions qui concernent les prisonniers de guerre

.....

.....

.....

.....

.....

b - Dans le camp de Hallbach montrer si ces dispositions sont respectées.

.....

.....

.....

.....

.....

c - Dans la forteresse comment ces dispositions sont-elles appliquées ?

.....

.....

.....

.....

.....

ACTIVITÉ 3

LES PRISONNIERS

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



d - Comment ces dispositions sont-elles respectées ?

.....

.....

.....

.....

.....

e - Décrivez la démarche thérapeutique du professeur Labrousse (exemple du document 9).

.....

.....

.....

.....

.....

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

a - Relever dans la séquence numéro 2 les dispositions qui concernent les prisonniers de guerre.

L'action du film « la grande illusion » se déroule essentiellement dans des camps pour officiers, les oflags. Les prisonniers sont regroupés selon leur nationalité et conservent leur grade et leur uniforme. L'internement est la règle et la lecture du règlement dans le chapitre du DVD le démontre. Le rappel des interdictions est souligné par la formule : « strikt verboten ». (00:08:02) (strictement interdit !)

Le règlement militaire qui s'applique n'est pas en contradiction formelle avec la convention de La Haye. La scène de fouille qui oppose Pierre Fresnay au responsable du camp est caractéristique du statut particulier officiers prisonniers.

Le rappel du règlement stipule que les prisonniers ne disposent pas d'une liberté totale, même à l'intérieur du camp. Interdiction des attroupements et contrôle des propos tenus.

b - Dans le camp de Hallbach montrer si ces dispositions sont respectées.

Les dispositions semblent respectées dans le camp de Hallbach. Chambres et nourriture équivalente de celle des troupes allemandes, possibilité d'apprendre, de se cultiver, de recevoir des colis, etc.) Concernant les activités de jardinage qui doivent permettre d'avoir des légumes frais pour améliorer l'ordinaire, cela ne semble pas spécialement pénible.

L'enfermement au cachot du Lieutenant Maréchal est la conséquence d'un acte d'insubordination prévu dans l'article 8. « Tout acte d'insubordination autorise, à leur égard, les mesures de rigueur nécessaires. »

c - Dans la forteresse comment ces dispositions sont-elles appliquées ?

La forteresse est destinée à accueillir des prisonniers qui comptent plusieurs tentatives d'évasion à leur actif, Les prisonniers Boëldieu, le personnage interprété par Pierre Fresnay, a fait quatre tentatives : par les égouts, dans un bac à linge, par le calorifère ou dans un tas d'ordures; Maréchal, le personnage joué par Jean Gabin, en a fait cinq : notamment déguisé en ramoneur, en soldat allemand, en femme...

Le commandant du camp, Roffenstein accueille les nouveaux arrivants en leur rappelant que le règlement militaire français s'applique aux prisonniers, une façon de marquer la réciprocité des règles et son respect de la convention.

d - Comment ces dispositions sont-elles respectées ?

Au niveau de la forteresse de WIntersborn le traitement des officiers n'est pas plus strict du moins d'après le film.

La configuration des lieux devrait rendre les évasions impossibles du moins selon le commandant Roffenstein qui le rappelle en recevant les nouveaux arrivants. (Chapitre 6 du DVD 00:46:00)

Le traitement des prisonniers est identique mais le commandant Roffenstein accorde des faveurs particulières à De Boëldieu qui appartient au même monde que lui.

ACTIVITÉ 4

LES ÉVASIONS

La Grande illusion

Jean Renoir
France, 1937



a - En se basant sur les préparatifs d'évasion évoqués dans la séquence numéro 7 dans quel secteur à partir de la frontière Suisse pourrait se trouver cette forteresse de Wintersborn ? (00:55:58)

.....

.....

.....

.....

b - Que risquent les prisonniers lors de leur évasion ? (Voir texte C.)

.....

.....

.....

.....

c - Quels sont les différents problèmes auxquels les évadés sont confrontés après leur évasion ?

.....

.....

.....

.....

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

a - En se basant sur les préparatifs d'évasion évoqués dans la séquence numéro 7 dans quel secteur à partir de la frontière Suisse pourrait se trouver cette forteresse de Wintersborn ? (00:55:58)

Si la forteresse est située à 320 km de la frontière Suisse au niveau du lac de Constance la forteresse imaginée par Jean Renoir se situerait à vol d'oiseau au niveau de Ratisbonne.

b - Que risquent les prisonniers lors de leur évasion ? (Voir texte C.)

Les prisonniers évadés, qui seraient repris avant d'avoir pu rejoindre leur armée ou avant de quitter le territoire occupé par l'armée qui les aura capturés, sont passibles de peines disciplinaires.

Les prisonniers qui, après avoir réussi à s'évader, sont de nouveau faits prisonniers, ne sont passibles d'aucune peine pour la fuite antérieure. On retrouve ici le code d'honneur militaire qui assure aux prisonniers un statut de combattant et considère comme légitime la tentative d'évasion.

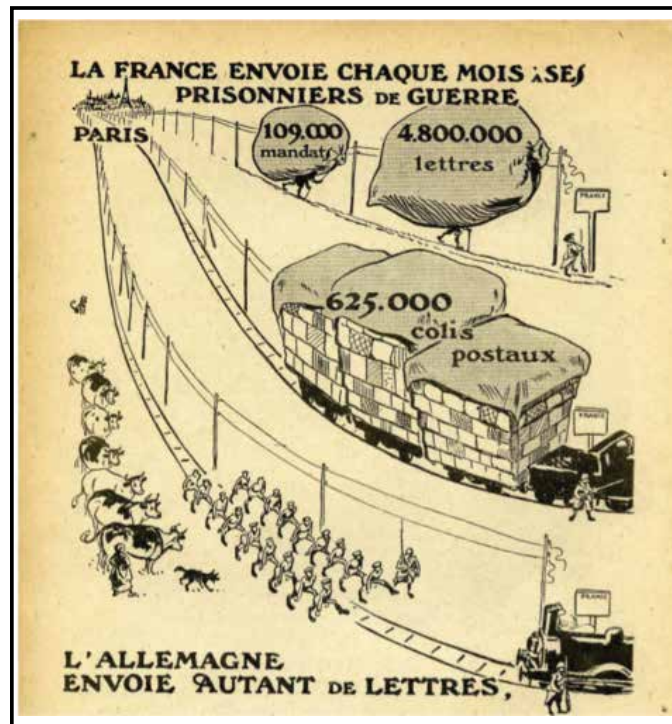
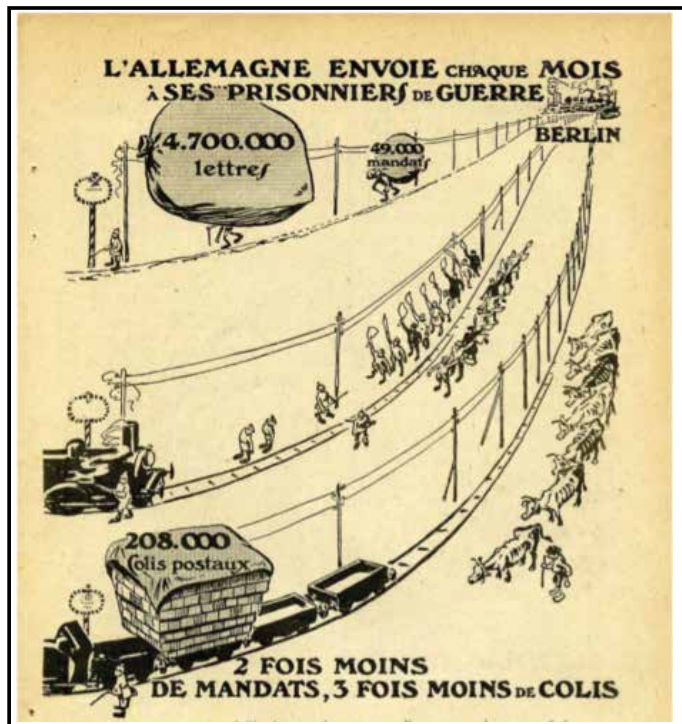
c - Quels sont les différents problèmes auxquels les évadés sont confrontés après leur évasion ?

Dans le chapitre 11 du DVD la longue marche de Maréchal et Rosenthal est marquée par les difficultés de ravitaillement, aggravée par la blessure de l'un des deux évadés. Le film montre que les autorités civiles et militaires du territoire allemand ont été alertées et que les prisonniers sont activement recherchés. La complicité de Elsa qui les accueille et les cache leur évite d'être repris.

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Document 1 - Un journal qui montre le trafic postal entre les deux belligérants

http://www.pages14-18.com/C_PAGES_DOCUMENTS/DOC/COURRIER_PG.pdf



DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Document 2 - Lettres de prisonniers

Sur ce site personnel, plusieurs lettres de prisonniers ont été rassemblées.

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/temoignage.htm>

Ce site n'a pas été mis à jour depuis 2005 mais contient de très nombreuses références dont ces lettres de prisonniers.

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges.

Fort Orff - par Ingolstadt (Bavière), le 8 août 1914. (NOTE : le mot août est barré et remplacé au crayon gris par Oct)

Enfin, nous avons le droit d'écrire et donner de nos nouvelles à nos familles.

Je suis prisonnier de guerre depuis le 26 août, et détenu au fort Orff. Tu serais bien gentille d'en aviser Jeanne à qui j'ai déjà écrit, mais vu la circonstance où nous sommes, je ne sais si ma lettre lui parviendra. Je suis sain, et sans blessure. Je lui ai demandé 20 fr par mandat international, rappelle-lui dans ta lettre pour que rien ne soit oublié. Je t'en remercie à l'avance, sincèrement, et pour la peine, je te rapporterai un petit souvenir, fait de mes mains, pendant mon séjour au fort Orff.

Jeanne est à Neufchâteau, chez mon père. Encore une fois, merci, et bons baisers d'un prisonnier, qui attend un mot de toi.

Émile (NOTE : Il signe Émile, mais fait adresser son courrier à Charles M. !)

—

Adresse :

Charles M. 149e d'Inf. 3e Cie
prisonnier de guerre au fort Orff
par Ingolstadt (Bavière)

Allemagne

Via Berne

N.B. Surtout, pas de nouvelles ayant trait à la guerre.

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges.

Fort Orff, 16 octobre 1914

Chère Jeanne,

As-tu reçu ma lettre ? Dépêche toi de me répondre, et donne-moi des nouvelles de Robert, papa et Georgette, et de la famille en général. Savez-vous ce que Paul est devenu ? et Marius ? Fernand ? Envoie-moi l'argent que je t'ai demandé, c'est à dire 20 ou 30 fr. Surtout, pas de nouvelles de guerre. Je t'embrasse, ainsi que toute la famille et Roby.

Emile

—

Charles M.

Kriegsgefangener auf
Fort Orff (3e Cie - 149e)
par Ingolstadt (Bavière)

Allemagne

Durch den oberpostkontrolle in Bern (Schweiz) —> ceci en cas de mandat dans la lettre

(Rajouté en marge, quelques mots à l'intention de son épouse Jeanne :) On t'écrit en même temps une lettre, Papa met un billet de 20 fr pour que tu les envoies à Emile ; nous venons de recevoir la lettre. Trouve-toi chez vous quand le facteur passera, on recommandera la lettre. Bons baisers. Georgette.

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne
aus Ingolstadt, Fort Orff, le 30.11.1914

Ma chère Jeanne,

Je ne sais vraiment ce que tu deviens, je n'ai toujours pas reçu de lettre, mais par contre ton mandat m'est parvenu. Merci. J'ai reçu de Marguerite, un petit colis contenant 3 saucisses fumées, et 2 plaques de chocolat ; écris lui, et remercie là pour moi en attendant que je le fasse moi-même. Envoie moi les conserves que je t'ai demandées, 2 p. de chaussettes, et 1 chemise, au plus tôt, car les colis ne paieront pas de douane jusqu'au 25 décembre. Mets bien l'adresse entière, et renseigne toi sur le mode d'expédition.

Bien des choses à toute la famille, et à toi et à Robert, mes meilleurs baisers.

Emile

—

Charles M.

Kriegsgefangener auf Fort Orff

3» Cie chambre 31

bei Ingolstadt (Bavière)

Allemagne

via Berne (Schweiz)

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges
Fort Orff - Ingolstadt le 20.12.1914

Ma chère Jeanne,

J'ai enfin reçu de tes nouvelles il y a 3 jours, c'est la lettre datée du 29 novembre, et avant hier c'est celle de Fernand et hier une de Marguerite, avec sa photo et ses deux ouvrières. Tu dois penser si j'étais heureux de recevoir ces nouvelles, car j'étais réellement dans l'anxiété, ne sachant pas ce que tu étais devenue, ainsi que Robert. J'ai bien reçu ton mandat, et le colis de provisions, qui m'ont rudement fait plaisir, et auxquels j'ai fait bon accueil, comme tu dois bien le penser. Je suis heureux de te savoir bien portante ainsi que Robert et toute la famille, à part ce pauvre Fernand, que je plains de tout mon coeur. Je souhaite malgré sa croyance, qu'il puisse bientôt se servir de son bras, comme avant sa blessure. J'ai vu ici des blessés de toutes sortes, et même très grièvement et qui maintenant se portent très bien ; mais il ne faut pas faire d'imprudences. Recommande lui bien, de ne se servir de son bras que progressivement, sans rien forcer. Enfin, dis lui bien des choses de ma part. Dans sa lettre il me dit que Mr H. lui a annoncé la mort d'un de ses fils, et que l'autre était blessé ; je plains vivement ce brave homme et je m'associe bien dans sa peine.

Rappelle-moi à son bon souvenir, et présente-lui mes condoléances ; quand à Madeleine, embrasse la pour moi, et dis lui que je ne l'oublie pas non plus.

Je profite de cette lettre pour te faire mes meilleurs voeux de bonne année, ainsi qu'à toute la famille et aux amis, auxquels tu voudras bien présenter mes amitiés. Je n'ai pas encore reçu les photos que tu m'as annoncées dans ta lettre du 29.11, mais j'espère qu'elles ne sauraient tarder maintenant.

Si tu ne m'as pas encore envoyé les chaussettes demandées, joins-moi une boîte de Valda. La prochaine lettre que j'écrirai, ce sera à mon père, car je ne l'ai pas encore fait, et il doit être inquiet ainsi que Georgette.

Enfin j'espère te revoir bientôt, en attendant je t'envoie mes meilleurs baisers, ainsi qu'à Robert. Tout à toi.

Emile

—

Charles M.

Prisonnier de guerre au fort Orff - 3e Cie chambre 31

par Ingolstadt (Bavière)

Allemagne via Pontarlier

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Carte adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges

Fort Orff - Ingolstadt le 28.12.1914

Ma chère Jeanne

J'ai bien reçu tes colis et je te remercie, tous trois sont arrivés à bon port. Je suis heureux de te savoir en bonne santé ainsi que Robert, et je t'assure que le temps me semble long d'être aussi loin de vous deux. Combien de temps durera encore ma captivité ? Je n'en sais rien, pas plus que les camarades, et c'est ce qui est le plus pénible. Je t'ai demandé dans une précédente lettre, une boîte de Valda pour le rhume, joins aussi un peu de thé et encore du sucre, pour pouvoir me faire des infusions chaudes, car il ne fait pas toujours chaud ici, joins aussi un ou deux matins récents. Ne m'envoie pas d'argent maintenant, j'en ai encore, je t'écrirai quand j'en voudrai. Pour le réveillon, j'ai mangé la boîte de lièvre avec un camarade, qui en échange m'a fait partager du foie gras, une madeleine, et qq gouttes d'eau de vie ; tu vois que c'est encore gentil pour un Noël de prisonnier. Il y a eu messe à minuit et j'y suis allé, ainsi qu'un arbre de Noël. Enfin je te dirai tous ces détails plus tard. En attendant, je t'envoie mes meilleurs baisers, ainsi qu'à Robert.

Emile

—

Charles M.

Ingolstadt - Fort Orff

3e Cie - chambre 31

via Berne (Schweiz)

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges (le cachet de la poste d'Epinal date du 25.01.1915)

Fort orff - Ingolstadt le 10 janvier 1915

Ma chère Jeanne

Je pense que tu as dû recevoir mes précédentes lettres, t'envoyant mes meilleurs vœux et souhaits pour 1915 et te disant que j'avais écrit à Madeleine H. et à Marguerite, ainsi qu'à mon père. J'ai pu le faire, car à l'occasion de Noël et du jour de l'an nous avons eu la faveur d'écrire deux cartes supplémentaires, ce qui faisait bien mon affaire, comme tu dois le penser. Je n'ai toujours pas reçu les photos que tu m'as annoncées renvoie les moi dans un colis avec ce que je t'ai demandé, de cette façon je les recevrai certainement. Je pense que tu es en bonne santé, ainsi que Robert. si tu savais comme vous me manquez tous les deux, je pense constamment à vous. j'ai pour ainsi dire perdu le sommeil car à peine si je dors 4 heures par nuit et tout le restant de la nuit, c'est vous deux qui occupez toutes mes pensées. je pense bien aussi à Camille, à la petite, à ta mère, Fernand et Marius, mais ce n'est plus la même chose, c'est inexplicable. Je les aime pourtant bien tous, et tu le sais, mais puis-je les comparer à vous deux ? c'est impossible.. N'oublie pas de me donner des nouvelles de Fernand, sur sa blessure, comment il va ? S'il peut se servir de son bras ? Je me suis bien tracassé pour cela, et quand j'ai reçu sa lettre, malgré moi, j'ai pleuré, cachant mon chagrin aux camarades de la chambre pour ne pas les attrister aussi, car plusieurs ont été pareils que moi. Je vais te charger d'une commission que tu voudras bien faire aussitôt que tu recevras cette lettre. Il s'agit d'aller trouver Mr F. que tu connais, et qui habite à Chantraine, 1 rue Belair, au dessus du café Leroy. Tu lui diras que son frère Del est prisonnier avec moi depuis le 26 août, et que nous avons toujours été ensemble, vivant côte à côte et nous confiant mutuellement nos joies comme nos peines. Il n'a encore pas pu lui écrire, et ne sait quand il pourra le faire, car les qq lettres qu'il peut écrire sont destinées à sa femme qui habite le Val d'Ajol et c'est tout naturel ; mais il voudrait bien lui dire qq mots, qu'il trouvera ci-dessous. En attendant, je te remercie, écris-moi souvent, tes lettres sont pour moi ce que l'eau est à quelqu'un qui meurt de soif. Embrasse toute la famille pour moi, et toi et Robert, recevez mes meilleurs baisers.

Emile

N.B. Surtout ne m'envoie pas d'argent que quand je t'en demanderai.

(De la main de Del F. :) Mes chers, je profite de la gentillesse de mon camarade de captivité, Mr M. pour vous dire que je suis sain et sauf et que j'aurai bientôt, je l'espère, le bonheur de vous revoir. D'ici quelque temps, je vous écrirai plus longuement. Mes meilleurs vœux de bonne santé et mes sentiments affectueux.

—

D. F. Charles M. Prisonnier de guerre - chambre 31

à Ingolstadt - Fort Orff 3e Cie

Bavière Allemagne via Bern (Schweiz)

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne

Fort orff - Ingolstadt le 10 février 1915

Ma chère bien aimée

Je viens de recevoir ta lettre du 20 janvier ; Oh ! la bonne lettre, comme elle m'a fait du bien, j'ai le coeur oppressé, et des larmes me viennent aux yeux, mais c'est la joie, le bonheur. Si tu savais comme je suis sensible à toutes les attentions que tu as pour moi. J'ai bien vu les deux mots que tu as mis sur la feuille <<je t'aime>>, et sur la boîte de lait aussi. Quel plaisir pour moi quand je découvre ces bonnes choses, ces bonnes pensées ; et ces bons baisers que tu m'envoie sur le verso de ta chère photo, il me semble les sentir, tellement l'impression en est vive ; je m'empresse de t'en renvoyer d'aussi bons, d'aussi brûlants, mais je vais te demander une chose, c'est de bien te soigner ma chérie, car ta photo me révèle que tu as maigri, et ça me fait de la peine de voir que tu as tant souffert, tant eû de chagrin pour moi, mais tu le sais bien, ce n'est pas de ma faute, et je ferai de mon mieux pour te faire oublier tout cela quand j'aurai le bonheur d'être auprès de toi et de mon cher petit Roby, dont la longue séparation m'avait tant affecté. Mais maintenant que j'ai votre photo à tous deux, je me sens remonté, et si j'ai un moment de faiblesse, vite je prends cette chère photo (celle où il y a les bons baisers car j'ai reçu les 3) et à votre vue, je sens immédiatement le courage et la patience me revenir. Je vais encore te charger d'une commission ; tu iras chez Mr D..., boucher, rue des minimes, et tu leur diras que Adam qui est prisonnier avec moi, a reçu de leurs nouvelles, ainsi que de ses parents, qu'il leur envoie le bonjour, et leur écriras prochainement. Il serait bien content de recevoir un colis de victuailles, plutôt que de l'argent. N'oublie pas - J'ai reçu une lettre de Georgette dans laquelle elle m'annonce un mandat de 20 F. je l'attends, mais que faire de cet argent ? j'eusse préféré un colis de provisions. Quand tu me renverras un colis, ne mets plus de gâteaux, mais en place un pain de 2 livres, joins aussi un peu de chocolat, beurre et sucre, qui sont choses très nourrissantes, et un fromage. Merci d'avance ma bonne Jeanne, et excuse-moi si je te cause tant d'ennuis, mais si tu «savais» ce que ça me fait plaisir de recevoir toutes ces choses, un enfant ne serait pas plus heureux devant ses sabots à Noël. N'envoie plus de linge, j'en ai grandement assez ; plus d'alcool, car c'est défendu, ni de tabac, je ne fume plus pour le moment. J'ai fait qq infusions de tilleul ça m'a fait du bien (une ligne rayée par la censure) Je vais te quitter pour aujourd'hui, mais toutes mes pensées sont pour toi et Robert. Comme je comprends bien maintenant les vers si célèbres de Rostand <<chaque jour, je t'aime d'avantage. Aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain>> Recevez tous deux mes meilleurs baisers.

Emile

(Sans enveloppe)

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges

Fort orff - Ingolstadt le 20 février 1915

Ma chère Jeanne,

J'ai reçu hier ta lettre du 10 écoulé dans laquelle tu me demandes si j'ai reçu les 2 colis que tu m'as envoyés les 15 et 20 janvier. tu as déjà dû recevoir ma réponse, car sur ma précédente lettre datée du 10-2 je te répond que oui et en très bon état, et je te redemandais ; sucre, chocolat, beurre et pain choses très nourrissantes, surtout plus de gâteaux ni bonbons, choses absolument inutiles ici, tu comprends. Le lait concentré et le pain grillé m'ont fait bien plaisir je t'assure, ainsi que le fromage. Je te remercie des commissions que tu as faites, je vais encore te charger d'en faire une. Un camarade qui habite près de Fontenoy (ou Fontenay ?) me demande si tu pourrais te procurer deux ou trois paquets de tabac de soldat, fait ton possible pour en avoir, et tu le joindras dans le 1^{er} colis que tu m'enverras, je compte sur toi. Quand à ce que tu me demandes au sujet de Mme de L., je ne puis te donner aucun renseignements, car je ne l'ai pas connu, et les camarades du 149 qui sont ici, n'ont pu me satisfaire non plus à ce sujet, et je le regrette bien vivement, car j'aurais été heureux de faire plaisir à cette dame, et adoucir un peu sa peine. Pourrais-tu me dire à ton tour ce que deviennent Mrs C., P. et V. ; ce dernier était mon lieutenant, et il était tellement gentil, et si brave au feu, que je serais très heureux de savoir ce qu'il est devenu. Il était courtier à la maison Prudhomme-Guyot, je crois, tâche de savoir ; c'était aussi un camarade à Henri J..., si ça peut t'aider. Que devient-il aussi ce pauvre Henri, et Albert son frère ? Réponds-moi à tout cela. Je voudrais bien écrire un mot à Fernand, mais si je le fais, tu seras privée d'une lettre, et j'aime mieux que tu la reçoives, et que tu lui écrive une lettre de plus. Ce qu'il a dû souffrir le malheureux, qu'en dis Madeleine ?!! A ce propos j'ai un bonjour pour elle de R..., qu'elle connaît bien. Si elle m'a écrit, je n'ai pas encore reçu ses lettres, j'attends ! Ne te fais plus de mauvais sang à mon sujet, depuis que j'ai tes photos, je suis tranquille, surtout que je sais que tu n'est pas seule la nuit, car je craignais les cambrioleurs pour toi, que je savais si peureuse. J'ai reçu de mon père le mandat de 20 F. qu'il m'avait annoncé, remercie-le pour moi. Je vais te quitter, embrasse pour moi toute la famille, n'oublie pas la petite Suzette avec ses deux quenottes, quand à la nièce, ne m'en parle plus, ils ne m'intéressent pas du tout, après ce qu'ils ont fait pour nous. Evite donc tout rapprochement tu me feras bien plaisir. Je t'embrasse aussi fort que je t'aime, ainsi que mon petit Roby. Embrasse aussi Madeleine pour moi.

Entièrement à toi.

Emile

—

Charles M.

Prisonnier de guerre - chambre 31

à Ingolstadt - Fort Orff 3e Cie

Bavière, Allemagne via Bern (Schweiz)

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Lettre adressée par Charles M. à Jeanne

Ingolstadt - Fort Orff le 3 mars 1915

Chère bien aimée

J'ai reçu avant-hier ta lettre du 19-2 et je suis heureux de savoir que tu as reçu mes lettres de janvier, ou je t'accusais réception de tes colis, qui m'ont tant fait plaisir. J'ai reçu en même temps que ta lettre, le colis que tu m'annonçais le 19-2 et en effet, comme tu me le dis, j'ai bien ri en déballant les 2 gendarmes, que j'ai du reste donnés à un camarade qui lui n'a encore rien reçu. Ne m'en envoie plus, et mets-moi en place un canard de chez Vallier, tu sais à côté de chez Marius, c'est mon plus vif désir, et je te supplie de me l'envoyer, car c'est un met si délicieux que j'en ai envie depuis longtemps. Quelques camarades en reçoivent de temps en temps, et ça m'en met l'eau à la bouche. Ne me refuse pas ce plaisir. Sur le colis, tu mettras bien l'adresse complète que je te mets ci-contre car il y a plusieurs M... ici. tu mettras ce volatile juste au dessus, de façon à ce que ce soit la première chose à enlever en ouvrant le colis. Merci d'avance. Tu m'annonces dans ta lettre que Mr E... père est mort, j'en suis bien peiné, car c'était un bon client et un bien brave homme. Dorénavant tu recevras un peu plus souvent de mes nouvelles car nous sommes autorisés à écrire d'avantage. Il y a 3 jours j'ai écrit à mon père. Il y avait longtemps que je ne l'avais fait, et je lui réserve une lettre tous les mois, ainsi qu'une carte à Marguerite, qui a été si gentille pour moi dès le début de ma captivité. Les autres seront pour toi, c'est à dire que tu auras de mes nouvelles toutes les semaines. Je suis heureux de savoir que toute la famille va bien, ainsi que ce pauvre Fernand, si malheureusement mutilé ; si tu savais comme je pense souvent à lui, et à son avenir !!! As-tu été chez Mr D..., rue des minimes ? Tu y retourneras, et tu leur demanderas qu'ils te donnent des nouvelles d'Antoine Adam, et tu leur donneras des miennes, car Adam nous a quittés ce matin pour un autre fort, et nous nous sommes promis des nouvelles. As-tu des nouvelles de Madeleine, je n'ai toujours pas reçu ses lettres ; et son père ? Réponds moi à tout cela ma chérie. Je te donne bien du mal n'est-ce pas, mais va, je te récompenserai à ma façon lorsque j'aurai le bonheur d'être enfin près de toi et de mon petit Roby, que j'ai en effet trouvé bien grandi, et qui a encore dû pousser depuis. Tous les jours, toutes les nuits, je suis avec vous, ma pensée ne vous quitte pas un instant, et c'est avec l'espoir d'un prochain retour, que je vous embrasse tous deux comme je vous aime. Joins un crayon noir dur.

Emile

Charles Emile M...

Prisonnier de guerre à Ingolstadt

Fort Orff - 3ème Cie - Chambre 31

(Bavière) Allemagne

Carte adressée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges

Ingolstadt - Fort Orff - le 25 avril 1915

Chère Jeanne

J'ai reçu avant hier ta bonne lettre du 14 écoulé et j'ai été très heureux de vous savoir tous en bonne santé. tu as bien fait aussi d'aller planter des fleurs sur la tombe de ma pauvre mère, tu ne saurais croire comme je suis sensible à toutes ces délicatesses de ta part, et je ne t'en aime que mieux ; tu pourras en juger plus tard. tu me dis que mes oncles Charles et Joseph vont aller voir mon père ; que je serais donc heureux si je pouvais les voir aussi, mais ce bonheur ne m'est pas réservé. Tant pis. J'ai reçu aussi tous tes colis, jusqu'à celui du 10 avril. Il n'y a eû que 2 oeufs cassés, tout le reste en bon état, à part le gruyère qui était tout moisi. Ne m'en envoie plus. Dans ma lettre du 21 je t'ai mis qq violettes que j'avais cueillies sur le fort, j'ai pensé que ça te ferait plaisir. Quand j'en trouverai encore, je les enverrai. Envoie moi bien ce que je t'ai demandé dans mes précédentes lettres et rien de plus, je t'en remercie à l'avance. A dimanche ma chérie, en attendant embrasse la famille pour moi, et toi et roby, recevez mes meilleurs baisers.

Emile

—

Absender : Charles M.

Prisonnier de guerre au Fort Orff

3ème Cie - Chambre 31

par Ingolstadt (Bavière)

Allemagne

(Sans enveloppe)

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Carte envoyée par Charles M. à Jeanne M. à Epinal dans les Vosges

Fort-Orff le 30 mai 1915

Ma chère Jeanne

J'ai reçu tes lettres des 15, 12 et 19 mai, qui toutes m'ont fait plaisir, comme tu peux le penser, surtout de voir que ma correspondance te parvient assez régulièrement. De mon côté, je reçois régulièrement tes envois et colis que tu m'as annoncés. Les ingrédients à poux m'ont servi et comme tu me le dis m'ont rappelé qq chose !! La surprise dont je t'ai parlé te tracasse, je vois, vilaine, que tu voudrais déjà savoir de quoi il s'agit ! et bien, c'est encore trop tôt. Plus tard, tu sauras. je suis heureux de savoir Fernand en bonne santé ainsi que Paul et Marius. Dis leur bien des choses de ma part. J'attends des nouvelles de Fernand avec impatience, je lui avais réservé cette carte, mais j'ai préféré t'écrire, ma chérie, te chargeant du soin de l'en informer. fais bien mes amitiés à Mr et Mme C... qui sont si gentils et toi, ma chère femme, soigne-toi bien, ainsi que Roby. Envoie moi un mandat de 10 F. pas plus, pour diverses petites choses qu'il nous faut ici. Merci d'avance. !!! La surprise, c'est une pierre que je taille avec mon couteau et un clou, tu verras plus tard. embrasse toute la famille pour moi, ainsi que Roby, et, à toi, mes meilleurs baisers. à mercredi.

Emile

—

Absender : Charles M.

Prisonnier de guerre au Fort Orff

3ème Cie - Chambre 31

par Ingolstadt (Bavière)

POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie

Un article qui pose la question de la perception des prisonniers de guerre à la lumière d'analyses récentes.

- Frédéric Médard, *Les prisonniers en 1914-1918. Acteurs méconnus de la Grande Guerre*, Jean-François Dominé, <http://rha.revues.org/7372>.

- *La Grande Illusion*. Jean Renoir, Olivier Curchod, Étude critique, Paris : Nathan, collection Synopsis, 1994, 128 pages.

- *Ma vie et mes films*, Jean Renoir, Éditions Flammarion (2008) Collection : Champs Arts.

Sitographie

- Ce film a beaucoup servi de support pour des activités pédagogiques en histoire et histoire des arts. (Sitographie non exhaustive)

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-ingres-montauban/spip/IMG/pdf/>

[Histoire_des_arts_l_affiche_de_cinema.pdf](#)

<http://hgc.ac-creteil.fr/spip/Etude-du-film-La-grande-illusion>

- Sur l'aviation pendant la première guerre mondiale

Une biographie de Manfred Albrecht Freiherr von Richthofen, le baron rouge. Un as de l'aviation allemande aux 81 victoires en combat aérien. Mort au combat près d'Amiens en 1918.

<http://www.verdun-meuse.fr/index.php?q=fr/ressources/biographie-du-mois—decembre-2011janvier-201>